L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien...... $12 } payable d'avance
Do. trois fois par semaine, $10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1839.

AMELIORATIONS INTERIEURES.

Les journaux du pouvoir ont été, à ce qu'il paraît, vivement affectés des quelques observations que nous avons faites dernièrement, relativement à la question des améliorations intérieures (*internal improvements*). Pour nous répondre, ils mettent à contribution toutes les plumes du parti; mais leur cause est si mauvaise que tout le mérite des écrivains est employé en pure perte.

Le journal qui le premier s'est avisé de nous répondre, a soutenu que le parti du pouvoir n'était point hostile au système des améliorations intérieures: un mot de réplique a suffi pour lui faire reconnaître son erreur. Un autre défenseur du pouvoir qui vient d'entrer en lice reconnaît que "nous avions eu raison de "dire que l'opposition au système des améliorations in-"térieures est un des signes distinctifs du parti soi-disant "démocratique." Voilà donc deux organes du parti qui se contredisent. Mais le dernier venu n'est pas plus heureux que son confrère et son argumentation n'est pas plus logique.

Après avoir établi que "l'opposition au système des "améliorations est un des signes caractéristiques du "parti du pouvoir", il cherche à prouver (ce que nous avons nous même soutenu très souvent) qu'il peut y avoir des entreprises d'améliorations intérieures improductives et par conséquent mauvaises: comme si ces deux propositions ne s'excluaient pas formellement.

En effet, puisque *l'opposition au système des améliorations internes est un des signes distinctifs du parti*, il est évident que *le parti* est opposé au système des améliorations, opposé systématiquement, opposé quand même.... Il est donc bien inutile, pour ne pas dire absurde, de rechercher s'il y a des améliorations utiles, ou s'il y en a d'inutiles, lorsqu'on les repousse toutes, indistinctement, par esprit de parti. Quand on ne veut pas d'une chose il n'est certes pas nécessaire d'examiner si elle est bonne ou mauvaise.

Pourquoi ne pas dire tout simplement: "Le parti ne "veut pas d'améliorations intérieures, parce qu'il n'en "veut pas." On s'épargnerait des contradictions, des inconséquences, et au fond cela reviendrait au même.

Puis on dit que les travaux confectionnés par les gouvernements sont toujours moins bien exécutés et plus dispendieux que ceux entrepris par les particuliers. C'est une question de détail sur laquelle il y aurait beaucoup à dire, mais qui n'a rien de commun avec les "améliorations intérieures".

Enfin on termine en alléguant que le système des "Améliorations" contribue à augmenter l'influence du pouvoir—allégation tout aussi peu applicable que la précédente et qui est une *niaiserie* incommensurable de la part d'un organe du pouvoir.

Que reste-t-il, maintenant, des *remarques judicieuses* du Journal Tory? des mots, rien que des mots.

ETAT DES RUES.

Les courtes observations que nous avons faites hier sur l'état de nos rues, ont donné lieu à quelques réclamations de la part de l'entrepreneur, réclamations que nous nous faisons un devoir d'accueillir. M. Sourd nous donne l'assurance que, depuis le peu de temps qu'il est chargé de l'entreprise, il a fait tout ce qu'il était possible de faire pour améliorer l'état de nos rues et que ses efforts ne se ralentiront point, mais qu'on ne pouvait faire tout à la fois et que d'ailleurs il y avait des réparations qui ne le concernaient pas.

Cette promptitude de l'entrepreneur à exposer sa position vis-à-vis du public est, à notre avis, un gage de l'activité et de l'exactitude qu'il mettra à remplir ses engagements tels qu'ils lui sont tracés par la nouvelle ordonnance de voirie. Mais nous devons dire en même temps que nos observations subsistent. Notre devoir est de signaler les abus en *général* sans nous préoccuper des personnes: l'intérêt public avant tout.

NOUVEAU JOURNAL.

Nous donnons aujourd'hui dans notre feuille le prospectus d'un petit journal hebdomadaire qui doit faire son apparition dimanche prochain. A en juger par le prospectus auquel nous renvoyons nos lecteurs, *La Créole* offrira à ses abonnés un véritable intérêt; la littérature, la musique et les modes forment la spécialité de cette nouvelle feuille qui, entre autres mérites, aura celui d'une impression élégante et soignée. Nous la recommandons en toute confiance.

ESPECES.—La goëlette *Byron*, capt. Pearsall, arrivée hier soir de Matamoros, avait à bord $32,000 en espèces, consignées à Mr. T. Hall, Esq.

INCENDIE A LA MOBILE.

Le feu s'est déclaré dans la matinée du 5, à une maison située derrière l'*Alabama* hôtel et l'a détruite, ainsi que trois ou 4 nouvelles bâtisses dans Francis street.

M. W. W. Potter, représentant au congrès du 14me. district de la Pennsylvanie, est mort le 28 du mois dernier.

ELECTIONS.

Mississipi.—Nous avons reçu hier des journaux de Vicksburg jusqu'au 9 courant; ils contiennent de nouveaux détails sur les élections. Un sénateur du parti Van Buren a été élu dans le comté de Hinds. Cette fois encore, c'est au peu d'unité qui a régné parmi les whigs que l'on doit attribuer le triomphe de leurs adversaires; deux candidats whigs étaient sur les rangs, tandis que les loco-focos ont donné à un seul tous leurs votes; c'est ainsi qu'ils sont encore parvenus à nommer un représentant par une majorité de 5 voix. Dans le comté de Rankin les élections ont eu le même résultat, par les mêmes causes.

Les whigs ont élu deux représentants à la législature dans le comté de Copiah, qui est cependant le lieu de résidence du général Brown, l'un des candidats locofocos pour le congrès.

Voici jusqu'à présent quel est le résultat des élections du gouverneur et des membres du congrès.

Pour Gouverneur.		Congrès.	
Turner, whig,	525	Benjamin, whig,	545
McNutt, locofoco,	547	Davis, whig,	476
		Brown, locofocos,	585
		Thompson,	525

D'après les retours qui nous sont parvenus jusqu'à ce jour, la législature se compose de 14 whigs et de 11 locofocos.

Le *British Queen* qui devait partir de Londres le 18 avait déjà près de 200 passages arrêtés.

ARRIVÉE DU GREAT WESTERN.
NOUVELLES D'EUROPE.

Le *Great Western*, arrivé à New-York le 2 au soir, apporte des nouvelles de Londres et de Liverpool jusqu'au 18 octobre et de Bristol jusqu'au 19.

Le steamer *British Queen* est arrivé le 15 à Portsmouth, ce qui lui donne une traversée de 14 jours.

Agence de la Banque des Etats-Unis.

Les nouvelles les plus importantes sont celles qui ont rapport aux opérations de M. Jaudon qui a, à ce qu'il paraît parfaitement réussi à se tirer d'embarras. Outre l'avance de £300,000 reçue par lui de la Banque d'Angleterre, il a encore effectué un emprunt de £800,000 sur des actions de Pennsylvanie et autres garanties, et de plus, a pris des arrangements avec les porteurs de ses engagements dûs au 2 octobre pour un renouvellement, moyennant des dépôts d'actions américaines comme garanties ultérieures. Les espèces prises par le *Great Western* pour M. Jaudon ne vont qu'à £116,000; mais de plus fortes sommes sont attendues par le *Liverpool*.

Le *New-York Commercial Advertiser* dit, relativement aux récoltes: "Cet arrivage nous permet de nous former une idée assez exacte de l'importance des récoltes. Il paraît que les récoltes d'Angleterre et d'Ecosse sont un peu au-dessous d'une quantité moyenne et laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la qualité, et que la récolte en Irlande a généralement manqué.

Il y a eu quelque agitation à Windsor le 13 octobre, par suite de plusieurs vitres brisées aux croisées du salon de toilette de la Reine. On a trouvé, le matin, de grosses pierres dans l'appartement; mais on n'a pu découvrir les coupables.

On disait à Londres que Lord Durham avait été nommé à l'ambassade de Constantinople en remplacement de Lord Ponsonby; mais la rumeur provenait du *London Standard*, violent journal de l'opposition, et il est permis d'en douter.

La négociation d'un emprunt de £800,000 a été conclue par M. Jaudon avec la maison Hope & Co. d'Amsterdam.

La vente des fonds Américains continue sur une échelle limitée, aux prix suivants:

New York 5 pour cent, 1845 et 1860, 86 à 87; Pennsylvanie 1864, 79 à 80; Ohio, 1856, 85 à 86; Indiana 1861, 66, 69 à 70; Louisiane (Baring & Co.) 1844 50, 87 à 88; Alabama 1858 66, 83 à 84; *New York city Stock* 1858, 77 à 78; banque des Etats Unis £19, 15 à £20.

Extrait d'une lettre adressée au *New York Express*.
Londres 18 octobre 1839.

L'aspect général des affaires est mauvais et annonce un grand dérangement. La Banque d'Angleterre réduit de plus en plus ses escomptes et ses crédits.

On parle aussi très sérieusement de l'intention de la banque de porter son taux d'intérêt à 7 pour cent.

La mesure serait même dit-on déjà prise si une députation des principales maisons de Londres n'avait point fait de vives remontrances aux directeurs. Cependant il est possible que cette augmentation soit votée malgré l'opposition du commerce.

L'arrangement pour l'émission de £800,000 en post notes de la Banque des Etats Unis est conclu par M. Jaudon des actions de la Banque des Etats Unis à 94 ont été déposées comme *sécurité collatérale*. Les bons doivent porter 6 pour cent d'intérêt et sont payables, à 12 et 18 mois et renouvelables à 3 ans, à l'époque du paiement, les actions seront reprises au pair ce qui porte l'intérêt pour 3 ans à 6 pour cent. Ces post-notes circulent maintenant sur notre marché à une prime de 1 1-2 à 2 pour cent, mais la circulation en est très faible et il est à craindre qu'une plus grande hausse ne les fasse fléchir le prix.

Le rapport des revenus annuels et trimestriels de cette année jusqu'au 1er octobre montrent une augmentation sur ceux de 1838 de £1,441,132 pour l'année et de £640,699 pour le trimestre. Le chiffre des revenus en 1838 était de £44,460,809, celui de 1839 est de £46,086,691. Il est à remarquer cependant que les dépenses de 1839 doivent excéder de beaucoup celles de 1836, et que l'état financier du pays est plus déplorable que jamais.

FRANCE.

Les nouvelles de Paris vont jusqu'au 16 octobre: l'aspect général des choses n'était point favorable au commerce. Les escomptes se font difficilement et les banquiers refusent le papier qui a plus de trois mois d'échéance.

Plusieurs cargaisons de blé sont arrivées à Marseille de différents ports d'Italie et de la mer Noire. Cependant les prix du blé n'avaient pas encore diminué dans les environs de la capitale. Les meuniers achètent tout ce qu'ils peuvent trouver et le conservent avec ce qu'ils ont déjà en réserve, et refusent de vendre afin de s'en tenir à des prix exhorbitans. Le prix du pain de 4 livres continue d'être à 18 sous et il est probable que le prix ne fera que hausser. Une légère diminution pourtant dans le prix du pain a eu lieu à Paris le 16.

Les nouvelles politiques de la France sont peu importantes; il circule des bruits sur un remaniement dans le cabinet, mais ces bruits ne paraissent pas fondés.

Les transactions des personnes compromises dans la révolution du 12 mai continuent: celle entre autres de M. Blanqui et de quelques uns de ses complices a occasionné une vive agitation.

Un des journaux de Paris annonce que M. de Saligny, maintenant secrétaire de la légation à Washington, a été nommé ministre résident auprès de la République du Texas.

Le duc d'Orléans est arrivé à Alger où il doit faire une tournée d'inspection.

Les navires de guerre français qui étaient stationnés sur les côtes d'Espagne ont reçu ordre de rentrer immédiatement dans le port de Toulon.

On dit que M. de Pontois a reçu son élévation à la Pairie avec sa nomination à l'ambassade de Constantinople.

L'escadre française qui bloque Buenos-Ayres doit être renforcée, et des mesures vigoureuses prises pour terminer le différend qui existe entre cette République et la France.

Les négociations pour un traité de commerce entre la France et l'Angleterre ont été suspendues.

On parlait à Paris du prochain mariage du duc de Nemours avec la princesse Theorinda de Leuchtenberg, fille du prince Eugène et belle sœur de l'Empereur Nicholas.

ESPAGNE.

Les nouvelles d'Espagne ne sont pas d'une grande importance bien que les affaires de ce pays attirent en France l'attention générale. Le National annonce d'une manière positive que don Carlos a autorisé son agent à Paris, le marquis de Labrador, à reconnaître en son nom le gouvernement de la reine, et à écrire officiellement à Cabrera et au comte d'Espagne pour leur ordonner de déposer les armes. Le même journal dit que plusieurs personnes ont proposé un emprunt pour l'Espagne sur les revenus de Cuba et des îles Philippines. Le maréchal Soult aurait approuvé ce projet; mais ni MM. Rotchild ni M. Aguado ne doivent s'en mêler. Le National ajoute que les passeports de don Carlos ne sont retenus que parce que l'on attend une réponse de Vienne, relative à la demande qu'il a faite de résider en Syrie. Cependant un journal de Berlin dit que le prétendant a demandé un refuge sur le territoire prussien. Le National et le Capitole critiquent fort amèrement une lettre du marquis de Labrador. Le premier de ces journaux tire de cette lettre la conclusion que D. Carlos est décidé à ne pas renoncer à ses droits sur la couronne d'Espagne et l'accuse de vouloir prolonger la guerre civile.

Les nouvelles de St-Sébastien du 26 ecrt. annoncent la soumission entière de la province de Navarre, et la reconnaissance par les troupes qui en occupaient les différentes places, du gouvernement de la Reine et de la constitution. On faisait à Madrid, le 9 octobre, de grands préparatifs pour célébrer l'anniversaire de la naissance de la Reine. On croyait généralement que les ministres pourraient conserver leurs portefeuilles pourvu toute fois qu'Espartero se rendît maître de Cabrera, et on s'inquiétait généralement de l'issue que devaient avoir les manœuvres du généralissime contre l'insurgé. Espartero marche avec des troupes considérables contre Cabrera; il est précédé de Cabanero, ce partisan intrépide de Don Carlos qui le premier avait quitté les provinces basques et avait poussé jusqu'aux environs de Madrid. Cabanero a servi pendant quelque tems sous Cabrera et il connaît parfaitement le pays dans lequel celui-ci guerroie. D'après nos dernières nouvelles, aucun engagement n'a encore eu lieu. Le général Christinos est arrivé le 5 à Sarragosse où il a été reçu avec enthousiasme; ses forces se composent de 26,000 hommes. Cabrera s'est fortifié dans la Sierra de Cantavieja. On dit qu'il est encore à la tête de 20,000 hommes.

Les Cortès ont déclaré qu'elles accorderaient aux Biscayens la conservation de leurs fueros, promise par Espartero. Cette résolution des Cortès a été reçue avec joie à Madrid. Elle est regardée comme le gage de la pacification générale.

Le gouvernement espagnol a publié une amnistie générale pour tous ceux qui se sont soumis ou se soumettront. Don Sébastien, le neveu de Don Carlos, est parti de Bourges pour la Sardaigne; mais à son arrivée sur les frontières du Piémont les autorités lui ont refusé l'entrée, sans un ordre de la capitale.

HOLLANDE.

La ville de Gand, en Hollande, a été le théâtre d'émeutes sanglantes. Les émeutiers et les troupes ont eu un engagement dans lequel plusieurs combattants des deux partis ont été blessés. Un journal du 4 annonce que la ville a été déclarée en état de siège. Un grand nombre d'arrestations ont été faites.

ORIENT.

Des lettres de Constantinople disent que la discorde s'est jetée parmi les ambassadeurs des grandes puissances au sujet de l'intervention armée entre la Porte et Méhémet Ali. On croyait à Constantinople qu'Ibrahim avait reçu l'ordre de marcher en avant. Le correspondant à Alexandrie du *Morning Chronicle* écrit sous la date du 26 7bre que la flotte turque est toujours retenue dans ce port et qu'elle ne sera pas rendue sans combat.

L'indiscipline s'est glissée parmi les équipages; et les officiers et les matelots sont tous mécontens de leur position. Il paraît que les premiers expriment ouvertement leur indignation contre le rôle qu'on leur fait jouer et disent qu'ils se rendraient volontiers sous les drapeaux du Sultan, si leurs vaisseaux n'étaient désarmés et sous le feu des batteries de la flotte Egyptienne.

La décision des cinq grandes puissances est attendue avec anxiété. Si elle est défavorable à Méhémet Ali il résistera, à moins que les démonstrations des puissances ne soient très énergiques. Méhémet a été malade pendant quelques jours; mais il est presque complètement rétabli.

La *Gazette d'Augsbourg*, du 9 octobre, contient une lettre d'Alexandrie qui assure que le Pacha d'Egypte "est plus que jamais résolu à ne rien rabattre de ses prétentions. Cette lettre annonce qu'un envoyé du Pacha était de retour de Constantinople à Alexandrie, apportant au Vice-Roi des lettres du Sultan, de la Sultane Validel, du Grand-Visir Kosrew-Pacha, et d'Halil-Pacha. Les deux ministres demandent au Vice-Roi qu'il rende la flotte et l'accablent de complimens qui ont pour but de faire sur Méhémet-Ali un effet tout contraire à celui qu'on en attendait; car il a envoyé le 16, à Ibrahim, l'ordre de marcher sur Constantinople. Ibrahim a lancé des proclamations dans lesquelles il annonce qu'il a déployé la Bannière du Prophète pour restaurer la Gloire de l'Islamisme, et que par conséquent toute l'Europe est contre lui.

Le Consul Russe à Alexandrie a déclaré que si le Pacha ne rendait pas sous un mois la flotte turque, une armée russe marcherait contre Ibrahim. L'amiral autrichien a déclaré aux amiraux français et anglais qu'il avait l'intention d'unir ses forces aux leurs et de faire cause commune avec eux. Les rapports les plus contradictoires sont publiés sur la mission du Baron Brunow à Londres. Un journal dit qu'il a réussi à convaincre Lord Palmerston de la nécessité de faire occuper Constantinople par une armée Russe; et un autre annonce qu'il a échoué.

Correspondance particulière de l'Abeille.
4me. Lettre.
Paris, 12 octobre 1839.

Monsieur:

La pacification de l'Espagne et l'arrivée de Don Carlos à Bourges, car le prétendant est aujourd'hui dans cette ville hospitalière aux royales infortunes, a été la cause d'une polémique que je vous donnerais à deviner en mille, si déjà vous n'en avez été informé. On s'est mis à discuter si le gouvernement avait eu tort ou raison de ne pas intervenir dans les affaires de la Péninsule et cela a duré huit jours. La politique de M. Thiers a été mise de nouveau en opposition avec celle qui se cache, dit-on, sous le nom de M. Molé et qui a triomphé comme c'est l'habitude. Les raisons n'ont pas manqué de part et d'autre. En vain les non-interventionistes paraissaient être justifiés par les faits, leurs adversaires voyaient dans ces faits mêmes la preuve qu'une intervention eût amené bien plus tôt le résultat désiré, en donnant aux rebelles un prétexte qu'ils cherchaient pour déposer les armes. A mon avis, cette discussion était tout-à-fait oiseuse et il fallait avoir bien du temps à perdre pour ergoter sur un semblable thème. Dieu me garde d'être le partisan des faits accomplis. C'est là une politique ou pour mieux dire, une philosophie sans moralité. Une mauvaise loi, un acte sur lequel on pourrait revenir, n'est jamais un fait accompli pour des hommes de cœur et de bonne foi. Mais dans ce cas, il n'y avait plus à revenir sur une politique désormais sans objet, et il suffisait, pour ceux que cela intéressait, de prendre acte de la conduite du pouvoir. Cependant pour vous en dire ma pensée, les hommes gouvernementaux ne s'attendaient pas à un résultat si prompt: on le peut voir facilement à la joie qu'ils ont ressentie en apprenant la convention de Bergara. Et de fait la résistance est pu durer encore quelque temps, si le général Espartero n'eût acheté la victoire. Après tout, il faut se féliciter de la fin de la guerre, et je ne doute pas que la paix, consentie de cette sorte, ne soit plus solide qu'arrachée par une invasion étrangère.

Quoiqu'il en soit, Don Carlos est aujourd'hui en France, prisonnier dans un palais, encensé par le clergé qui, voyant en lui le roi légitime de toutes les Espagnes, rend les plus solennels honneurs à sa fugitive majesté; tandis que les autorités civiles ne se courbent qu'autant qu'il le faut devant son Altesse. Et à ce propos il s'est passé chez nous un fait qui me semble bien caractéristique. Lorsque l'ex-prétendant, car aujourd'hui il ne saurait plus l'être, vint demander l'hospitalité française, la nouvelle courut que le gouvernement pour s'assurer de sa personne et hâter la complète pacification, voulait le renfermer dans un fort du royaume. Un journal radical s'éleva contre cette prétention, déclarant que Don Carlos avait droit aux mêmes égards que le dernier réfugié de son armée; et qu'on ne pouvait lui appliquer d'autres lois que celles qui régissent les victimes si nombreuses aujourd'hui des révolutions étrangères. Le Siècle, c'est-à-dire la feuille qui a le plus d'abonnés et qui par conséquent représente le mieux l'opinion publique, donna son adhésion complète à cette pensée; tandis que le général Hariape, interrogé par Don Carlos sur le sort qui lui serait réservé en France, lui répondit qu'il serait traité comme un prince malheureux.

Ces deux manières d'envisager la position de Don Carlos prennent leur source, Monsieur, dans des sentiments bien différents. Le premier, j'en suis certain ce pour ma part, est celui de l'immense majorité en France. Le second est celui de la Cour. Vous pouvez juger par là, si, comme le disait dernièrement le Journal des Débats, la démocratie n'a pas profondément pénétré tous les esprits, et voir aussi quelle distance sépare chez nous le pouvoir des masses; quelles sont les tendances de l'un, quel est le sens dans lequel l'autre veut s'avancer. Et remarquez bien, Monsieur, que je ne parle pas ici du parti républicain, peu nombreux parmi nous, mais du parti constitutionnel, qui complètement dévoué à la royauté, parce qu'il croit cette institution conforme à ses intérêts, ne voit toutefois dans le chef de l'Etat que son premier magistrat, revêtu de fonctions dont ses droits sont inséparables, ou pour mieux dire qui n'a d'autres droits que ceux qu'il puise dans la souveraineté populaire.

Cabrera résiste seul aujourd'hui au nom de son maître et selon toute probabilité, il ne combattra plus long-temps pour une cause qui n'a plus d'espérances. Alors Don Carlos, aujourd'hui gardé à vue, pourra redevenir un homme comme un autre et traîner dans l'Allemagne ou l'Italie son errante et désormais inoffensive légitimité.

En attendant le jour qu'il invoque à grands cris, il est le but de tous les pèlerinages légitimistes: les notabilités du parti qui appelle de ses vœux Henri V, vont pleurer à Bourges sur deux royales infortunes; et l'espèce d'adoration qu'ils ont vouée au prétendant Espagnol serait la chose la plus plaisante du monde, s'il n'était la grande colère avec laquelle ils maudissent tous les jours les progrès des idées constitutionnelles et déplorent les pertes irréparables de la légitimité. Ils s'attaquent à toutes choses et à tous dans des termes qui ne rappellent guère l'urbanité dont ils se piquent; ils en viennent à leurs fins, épuisent le vocabulaire des injures sur Maroto, dont entre nous la conduite n'est pas des plus louables, ils se retournent contre les leurs et font en feu très nourri, de fâcheuses épithètes contre les rois légitimes de l'Europe, coupables d'avoir, après sept ans de lutte, abandonné un roi légitime, dépourvu de tout talent personnel et incapable de regagner sa couronne. Franchement, le parti légitimiste me semble emporté par sa colère au-delà des limites de la prudence et de ses intérêts véritables. Cependant, si la forme dans laquelle ils expriment leurs regrets, est entachée d'un peu ridicule, je n'hésite à accorder à leur vieille et loyale conviction, tout le respect qu'elle mérite dans ce temps où les convictions sont rares.

Le gouvernement de Madrid semble vouloir suivre une politique habile; il a présenté pour la confirmation des *fueros* Basques un projet de loi qui prouve le désir qu'il a de tenir sa promesse; et l'amnistie accordée dernièrement par la reine, a produit certainement un heureux effet. Mais maintenant qu'il a triomphé, vous savez comment, de la révolte des Carlistes, il lui reste à combattre l'opposition libérale: sans doute il en viendra facilement à bout pour quelque temps, à l'aide de l'enthousiasme qu'a excité la pacification. Cette première exaltation passée, aura-t-il autant de succès? il est permis d'en douter.

Que vous dirai-je, Monsieur, des affaires d'Orient? depuis que cinq grandes puissances, armées de tous leurs diplomates, se sont mises en devoir de les éclaircir, c'est, je vous assure, à n'y rien comprendre. Il s'agit et je n'ai pas tant d'ambition. Les plus heureusement sont à bout de voie, et l'attention publique si vivement éveillée par cette gigantesque lutte qui est tout ce que nous redoutions, aujourd'hui, semble lassée de se fatiguer de notes et contre notes diplomatiques (contradictoires et inintelligibles) par les paquebots du Levant. Il n'est pas jusqu'au Sultan qui, passé à plus de deux mille lieues de ce pauvre malade qu'on appelle le sublime Empire, vous les courriers plus que nous à nous ne les avons, ceux qui diffèrent ce guérison. Tout cela, Monsieur,

est misérable. Le Pacha a résisté heureusement à une maladie qui n'a pu abattre son courage; il se plaint amèrement, à ce qu'il paraît, de l'intervention des puissances européennes dans les affaires qui se seraient mieux terminées sans elles. La Porte est à peu près du même avis: elle fait entendre poliment aux ambassadeurs, comme cela doit se faire entre diplomates bien appris, que pour la besogne qu'ils ont faite, ce n'était guère la peine de s'annoncer avec tant de fracas. La Russie qui semble être, de toutes les puissances, celle qui connaît le mieux la question et qui sait le mieux faire tourner le jeu à son avantage, tente à se rapprocher de l'Angleterre: elle oublie, dit-on, sa vieille haine pour poursuivre un résultat avantageux aux deux puissances, c'est-à-dire l'abaissement du Pacha, tandis que la Prusse et l'Autriche se réunissent à la France dans un dessein contraire. La nouvelle s'accrédite en effet que notre cabinet, en envoyant M. de Pontois à Constantinople, lui a donné des instructions nettes et précises, toutes favorables à Méhémet, et conformes par conséquent à nos véritables intérêts ce serait là une louable résolution. Ce qui jusqu'à présent a manqué à notre politique dans les affaires d'Orient, pendant la guerre de 1832 aussi bien que pendant les derniers événements, c'est une marche bien déterminée d'avance et un système de conduite fixe et arrêté. Comme je vous l'ai déjà dit, je crois la France plus désintéressée que toute autre puissance dans cette question, plus libre par conséquent et aussi plus dégagée de toute préoccupation et de tous embarras intérieurs. Elle pourra donc acquérir une voix prépondérante et respectée aussitôt qu'elle voudra peser de tout son poids dans la balance des délibérations. Il paraît qu'elle va enfin le vouloir; j'en félicite sincèrement ceux qui ont provoqué et fait triompher cette politique.

Pour en finir avec les affaires étrangères, vous savez, je n'en doute pas, que par un traité récent, la France a reconnu l'indépendance du Texas; les avis, dans la presse sont partagés, comme toujours, sur le mérite de ce traité; mais vous êtes mieux placé que moi pour en apprécier la juste valeur et je m'abstiens de toute réflexion à cet égard.

P. S. La nouvelle arrive à l'instant que la chambre des députés espagnols a adopté à l'unanimité le projet de loi présenté par la minorité de la commission pour la confirmation des fueros des provinces basques de la Navarre. A. R.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHAS. CUVELLIER, cédant aux vœux exprimé publiquement par un grand nombre de ses concitoyens est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.

13 nov—3 VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs,

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère. 2de et 3ème MUNICIPALITES.

MARIÉ, dans la soirée du 13 Novembre, par le Révérend abbé Moni, Mr. ANDRES DEL CASTILLO, de l'île de Ténériffe, à Mlle. MATILDE RICHOUX, de l'Ile de Cuba. 11n—3

Décédé en mer à bord du Richmond, allant au Havre, le 17 septembre, Mr. ANT. BUSSI, de Milan, âgé de 27 ans, habitant de son vivant la Nouvelle-Orléans.

Atteint de pulmonie, ce digne jeune homme était parti de l'avis de ses amis, pour chercher la guérison sous le ciel d'Italie. Sa mort sera un sujet d'affliction pour tous ceux qui apprécient un caractère aimable, allié à une stricte probité et pour personne plus que pour la maison de commerce de cette ville à laquelle il était attaché, qu'il avait encore mission de représenter en Europe.

DERNIÈRES DATES.			
New-York	nov 4	Liverpool	oct 18
Boston	nov 2	Londres	oct 18
Philadelphie	nov 3	Havre	oct 16
Washington	nov 3	Paris	oct 16
Baltimore	nov 3	Bordeaux	oct 11
Charleston	nov 5	Marseille	oct 10
Vera-Cruz	oct 10	Madrid	oct 18
Tampico	oct 17	Cadix	oct 2
Mexico	oct 8	Havane	oct 30
		Houston	nov 7

COMMERCIAL.

New York, 4 Nov. 3 heures P. M.

Le coton est calme. La farine se vend aux mêmes prix que pendant la semaine dernière; les nouvelles ne paraissent avoir eu aucune influence sur cet article. Les fonds et actions sont en hausse, et l'opinion générale est que l'arrivée du Great Western produira un effet favorable.

Fonds sur Philadelphie, en demande à 12 et 12 1/2 d'escompte. Actions de la banque des Etats-Unis se sont vendues, après l'heure de la Bourse, à 80. Une traite de $4000 sur Philadelphie, a été faite à 87.

Nous devons à une maison de cette ville la communication des deux lettres suivantes reçues par le Great Western:

LIVERPOOL, 18 octobre 1839.

Les ventes de la semaine ont été limitées. Nous avons beaucoup de coton cette semaine, et nous nous reconnaissons plus que jamais que [illegible] nous voyons avec plaisir les prix [illegible]... Nous pouvons assurer que les importeurs feront de bonnes affaires cette saison.

(Extrait d'une autre lettre.)
LIVERPOOL, 18 Octobre.

Les affaires commerciales continuent à être dans le même état de découragement que le taux élevé des intérêts ... [illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL—18 Octobre.

Les demandes de coton ont continué toute la semaine à être très actives; mais les détenteurs ont jeté sur le marché de fortes quantités et une baisse partielle d'un 1/8d. par livre sur nos cotes de la semaine dernière a eu lieu pour les qualités américaines. Les ventes de la semaine se sont élevées à 23,000 balles, y compris 2 mille balles coton américain pris par la spéculation, plus 2600 do do pour l'exportation.

Il a été pris cette année par la spéculation 225,720 balles, et en 1833 seulement 106,050 balles. Il y avait le 31 décembre 1838 sur le marché de Liverpool, 369,349 balles et en 1837, 170,800 balles. La diminution des importations de cette année comparée avec celles de l'année dernière à la même époque est de 317,918 balles, et la diminution de l'approvisionnement de 63,500. Il a été également pris par la consommation 186,800 balles de moins que l'année dernière. Voici les prix du cours: Upland d'ordinaire à mitoyen 5 7/8 à 6 3/8; de bon à bon et beau 6 7/8 à 7 1/4; supérieur de 7 1/2 à 8 1/2; Nouvelle-Orléans d'ordinaire à mitoyen 5 7/8 à 6 3/8; de bon à bon et beau 7 à 7 3/8; beau 7 3/4 à 8 1/4, choix 8 1/2 à 9 1/2; Mobile, d'ordinaire à mitoyen 5 7/8 à 6 3/8; de bon à bon et beau 7 à 7 1/4; beau 7 3/4 à 9. Alabama d'ordinaire à mitoyen 5 3/4 à 6 1/4; de bon à bon et beau 6 1/2 à 6 7/8; Sea Island ordinaire 17 à 18; mitoyen 19 à 20; beau 21 à 22; bon et beau 23 à 24; supérieur 26 à 36.

Liverpool, 18 oct.—Depuis notre circulaire du 20 septembre—expédiée par le Liverpool, le marché a subi une baisse graduelle de 1/4 à 3/8d. Nos ventes pour la semaine, au 27 sept. 25,980 balles.

" "	4 oct.	26,500 "
" "	11 "	29,620 "
" "	18 "	23,140 "
Pour les 4 semaines		105,240 "

Les exportations ont été assez considérables. Pour la semaine dernière, elles se sont élevées à 8000 balles; pour celle-ci, à plus de 3,000, mais le bon effet de cette influence a été contrebalancé par la diminution de la consommation intérieure.

Les importations, depuis le 1er janvier sont de 938,000 balles contre un chiffre de 1,258,000, l'année dernière à la même époque. L'importation du coton américain est de 753,000 balles, ce qui donne une diminution de 303,000 pour cette saison. L'existence de coton américain est de 343,000 balles.

Octobre 17.

Les ventes depuis vendredi se sont évaluées à 19,600 balles, dont 5000 américains ont été pris pour l'exportation; aujourd'hui il s'est vendu 3000 balles. Les prix ont baissé de 1/8 d. par livre; nous avons eu aujourd'hui 5 arrivages des Etats Unis, 1 du Brésil et 1 de Bombay.

Octobre 16.

Nous continuons à avoir de bonnes demandes pour l'exportation; et 1300 balles de coton américain ont été prises aujourd'hui. Les ventes se sont élevées en à 4000 b. toutes coton américain, excepté 120 du Brésil. Aucun changement pour les prix.

Octobre 12—

Les importations se sont élevées cette semaine à 5,959 balles dont 3,934 des Etats-Unis. Il s'est vendu 29,620 balles dont 1,000 américain ont été prises par la spéculation, et 7,700 do pour l'exportation. Les prix pour les qualités inférieures de coton américain ont baissé de 1/8 d. par livre.

Octobre 11—

Il n'y a aucun changement sur le marché de coton. Il s'est vendu aujourd'hui 4,000 balles et hier 5,000.

Extrait d'une circulaire de MM. Baring, Brothers & Co.

Londres, 18 oct.

Les affaires sont languissantes. L'argent vaut 6 pour cent, et la petite quantité de numéraire dans les coffres de la banque d'Angleterre, quoique augmentant rapidement, nous empêche d'espérer une baisse dans ce taux, pour quelque temps encore. Les opérations de la récolte sont terminées, et le résultat est plus favorable qu'on ne s'y attendait; on craint toutefois que les grains ne se maintiennent à un prix élevé pendant la saison d'hiver, parce que l'approvisionnement de blé est considérablement diminué. Le change avec le continent ne s'améliore que lentement, les acheteurs et consommateurs étrangers ne se hasardent qu'avec beaucoup de prudence. Les stocks des principaux articles sont peu considérables.

Londres, 18 Oct. Le public semble peu satisfait du mystère qui couvre les transactions de M. Jaudon, agent de la Banque des Etats-Unis. Cependant ce qui en a transpiré, c'est que l'arrangement effectué est simplement une substitution des obligations de l'Etat de Pensylvanie, à celles de la banque. C'est ajourner le paiement d'une dette, sans rien payer.

La somme dont M. Jaudon a besoin est, dit-on, de £600,000; augmentera-t-elle ou diminuera-t-elle dans l'intervalle qui va s'écouler jusqu'à la conclusion? C'est qu'il est impossible de savoir encore. Les hommes entendus en affaires déclarent qu'ils ne comprennent pas en quoi, ou comment ce secours sera appliqué par la banque.

Les nouvelles apportées le 14 par le steamer British Queen sont considérées comme plus satisfaisantes que l'on ne s'y attendait. Il faut toutefois se rappeler que ce n'est que le *Liverpool* qui a pu porter à New York les mauvaises nouvelles de notre marché; nous ne pouvons donc en attendre le résultat que par le retour de ce steamer, qui a dû partir dans le cours de la semaine, du 24 au 25 courant.

Les principaux négociants de la cité ont entre les mains quelques états de situation, basés sur l'exportation des métaux précieux, dont on ne saurait disputer l'exactitude et qui jettent un grand jour sur la manière dont les affaires de la banque d'Angleterre ont été conduites. Ces états embrassent une période très fertile en événements, du 1er. déc. 1838 au 30 septembre 1839, on peut y puiser de précieux enseignements sur les causes qui ont plongé la banque dans les difficultés contre lesquelles elle a lutté encore et renfermant au sein desquelles elle se trouve.

Exportation de l'or	Argent.
Monnaies anglaises 387,336 onces	797,942 onc.
" étrangères [illegible]	4,256,760
Lingots [illegible]	3,405,410
763,148	12,459,133

Or, 763,148 onces à £4 [illegible]
Argent, 12,459,133, onces à 5 sch. [illegible]

Il est probable que les deux tiers de l'argent ont été importés dans le pays comme régulier des affaires et comme la direction de la banque... pendant ces trois derniers ... de deux millions sterling.

LA CRÉOLE.
FEUILLE DU DIMANCHE.
Revue de la Littérature, du Théâtre et des Modes.
ALBUM MUSICAL.

Nous nous sommes étonnés bien souvent que dans un pays où se publient tant de journaux de tous les formats et de toutes les couleurs, il n'existât pas encore un *Petit Journal* dans la véritable acception du mot. Le Petit Journal est pourtant, ce nous semble, indispensable. Que la politique et le commerce occupent la première place partout, on le conçoit: elle leur est due; ils la possèdent de droit et de fait; aussi les organes ne leur manquent-ils pas. Mais pourquoi les beaux-arts, la littérature, la mode n'auraient-ils pas aussi leur représentant?

Il y a certainement un moment où les hommes même qui s'occupent des plus graves spéculations, éprouvent le besoin de se délasser, le besoin de rafraîchir leur imagination par des lectures moins sérieuses et moins arides que celles offertes chaque jour par les grandes feuilles politiques et commerciales. Après le travail, quelqu'il soit, n'y a-t-il pas un moment pour les distractions et les plaisirs et le Petit Journal ne sera-t-il pas alors le bien-venu auprès de ceux mêmes, dont l'esprit se plaît le moins aux choses légères?

Les femmes, d'un autre côté, ne sauraient avoir le courage d'affronter d'immenses journaux où elles auraient grand' peine d'ailleurs à découvrir ce qui peut les intéresser. Il ne leur est donc guères possible de se tenir au courant des affaires du jour. Le Petit Journal n'aura-t-il pas pour elles le mérite d'apporter quelques nouvelles sérieuses, mêlées à des sujets qui ont à leurs yeux bien plus d'importance?

C'est en nous posant ces questions, que nous nous sommes décidés à tenter la publication d'un Petit Journal hebdomadaire. Nos prévisions ne seront-elles pas trompées? Fera-t-on à la Créole un favorable accueil? Nous n'en savons rien; mais ce que nous pouvons dire, c'est que nous ferons tous nos efforts pour qu'elle en soit digne: nous n'épargnerons ni le temps ni les soins; et à défaut de talent, nous apporterons dans l'accomplissement de la tâche que nous nous sommes imposée, un zèle et une ardeur qui nese démentiront pas.

La Créole n'aura nullement la prétention d'aborder les discussions politiques: elle les abandonne aux journaux quotidiens; mais une chronique courte, vive, animée, résumera les principaux faits qui auront marqué la semaine. Cette chronique enregistrera aussi soigneusement tout ce qui dans le monde ainsi que dans le domaine de la littérature et des arts offrira quelque intérêt: elle sera en quelque sorte l'histoire rapide, mais complète des huit jours qui s'écouleront entre chacune des apparitions de la Créole.

La Créole cherchera par dessus tout à intéresser ses lecteurs: chaque fois une nouvelle, dont le sujet en général sera pris dans le pays, remplira quelques-unes de ses colonnes, et si par hasard elle fait un emprunt aux publications françaises, elle aura grand soin que le choix en soit irréprochable. En outre, dans des articles de critique modérés et pleins de convenance, elle tiendra ses lecteurs au courant de toutes les œuvres un peu remarquables qui se publieront soit en France soit dans ce pays. La Créole fera donc réellement de la littérature.

Elle apportera une attention spéciale au théâtre: à l'indulgence, dont elle s'est fait une loi, ne l'empêchera jamais de dire franchement son avis et sur les pièces et sur la manière dont elles seront jouées. La composition de la troupe actuelle ne les vides qui ne sont pas encore remplis, lui donne l'espoir que cette franchise ne lui sera ni difficile ni désagréable.

La Créole ne s'en tiendra pas seulement à la musique théâtrale; elle parlera de toutes les productions remarquables dans ce genre qu'elle pourra se procurer, elle-même elle offrira chaque mois de leurs abonnés une romance nouvelle dont les paroles et la mélodie seront l'œuvre d'hommes habitant le pays: à la fin de l'année elle aura ainsi offert à ses abonnés un charmant Album musical.

La mode, cette capricieuse déesse, sera la divinité tutélaire de la Créole. Les correspondances directes que la Créole s'est ménagée avec la France, la mettront à même de tenir ses abonnés au courant des modes les plus nouvelles de Paris et de leur offrir de temps à autre les plus jolies gravures qui s'y publieront; mais avant tout, elle s'occupera des modes du pays. Des mesures sont prises pour qu'elle puisse toujours donner les indications les plus satisfaisantes et les renseignements les plus frais. Ses rapports avec les meilleures maisons de nouveautés et de modes lui donneront l'avantage de signaler la première les inventions nouvelles et les plus élégantes productions de nos magasins et de nos ouvrières le plus en vogue. Elle ne s'entendra pas seulement aux objets de toilette; elle s'occupera de tout ce qui est du ressort de la mode: Etoffes, ameublements, bijoux etc., elle étudiera tout avec une scrupuleuse attention; et de cette manière, il n'y aura pas un article de goût et de fantaisie qu'elle ne signale sur le champ à ses lecteurs, s'il a quelque mérite. En un mot, la Créole sera l'organe officiel de la mode.

On peut voir, par ce rapide aperçu, comment sera disposée notre feuille, et nous pouvons sans trop de présomption assurer que nous ne resterons pas audessous de nos promesses. Nous apporterons à la rédaction un soin tout particulier, et nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour la rendre chaque jour plus variée et plus brillante. Déjà nous nous sommes assuré la collaboration d'un rédacteur de l'Abeille, dont les articles ont fait sensation dans notre ville; et cette collaboration, qui sera fort active, nous en sommes certaines, est une garantie pour nos lecteurs de notre fidélité aux saines doctrines littéraires. La spécialité des modes est confiée à un homme dont nul ne saurait mettre en doute la compétence en pareille matière. Des musiciens habiles nous prêtent leur concours et pour les articles de critique musicale et pour les morceaux que nous publierons chaque mois; enfin nous pouvons promettre de donner des gravures de modes d'après le plus élégant de nos poètes.

En intitulant notre feuille, la Créole, nous ne nous sommes pas dissimulé les obligations que nous impose un pareil titre; mais aucun ne pouvait mieux exprimer ce que nous voulons être. Avant tout nous sommes du pays, nous voulons nous occuper du pays. Nous serons essentiellement créoles; et nous ne voulons qu'une chose, c'est que notre journal mérite, par l'idée de grâce, d'élégance et de bon goût que ce nom emporte avec lui.

A. CHEVANDIER & Cie.

Le 1er. No. de la Créole paraîtra dimanche, 17 courant.

Conditions de l'abonnement payable d'avance:

Pour le Journal seul		Pour le journal avec une romance par mois	
Trois mois	$1 50	Trois mois	$2 50
Six mois	3 00	Six mois	4 50
Une année	5 00	Une année	7 00

☞ On s'abonne au bureau de l'Abeille, rue de Chartres, No. 81.

☞ LE DR. JAMES JONES a transporté sa demeure du no. 51, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—1m.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.
SCHMIDT & HAMILTON, Directeurs.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre.

☞ JAMES McGLAUGLIN & Co., Marchands à Commissions et Expéditeurs, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 11 oct

SALLE D'ARMES.

M. PIALLA a l'honneur d'informer les jeunes gens de la Nouvelle-Orléans qu'il a ouvert sa Salle d'Armes, rue Bourgogne, No. 275, entre Dumaine et St-Philippe, où il donnera des leçons de contre-pointe, canne et bâton. Les heures de leçons sont de 6 heures à 11 a. m. et de 2 à 6 p. m. 14n—3

LE soussigné n'étant plus agent du *Courrier des E. U.* prévient le public, que messieurs les abonnés à ce journal devront désormais s'adresser à M. Fremaux, libraire rue de Chartres no 147, qui le remplace dans la gestion pour les nouvelles abonnements ou toute autre réclamation concernant ce journal. A. CHOPARD. 14 nov—3

A. BARBEY, Courtier de change offre ses services en cette qualité au commerce de la Nouvelle-Orléans. Son bureau est rue Bienville No. 39. 14 nov.

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés, sous le nom de CHAMPOMIER & GIRAUD, est aujourd'hui dissoute d'un accord commun. P. A. GIRAUD reste chargé de la liquidation des affaires et il est autorisé à employer le nom de la société pour cet objet.
P. A. CHAMPOMIER,
14n P. A. GIRAUD.

RECU par les derniers arrivages d'Europe et à vendre à la pharmacie du soussigné,

Racahout des Arabes, sirop pectoral de Lamouroux; do. de pointes d'asperges; do. de violettes; do. de coings.

Elixir du Dr. Guillé; Odontine, nouveau dentifrice; pâte de Reignault.

Suspensoirs tricotés, bas lassés, clysopompes, biberons de Darb. bout de sein do; sondes et bougies assorties pains Dazimes, capsules gélatineuses de Mothes, pillules de Vallet, taffetas gommé, divers produits chimiques, 8000 sangsues de choix à vendre à prix modérés. J. METGE, 199, rue royale. 14 nov—3.

MARCHANDISES françaises, allemandes et suisses—Un superbe assortiment reçu par les derniers arrivages, consistant en

Mouchoirs madras; do imprimés, toute couleur; do. de Barèges; châles tissus rouges, bords imprimés; mousselines pour moustiquaires; do imprimée, diverses couleurs; mantelets de nuit en mousseline brodée en laine; do. unis et en couleur; châles polonais et prussiens de toute grandeur; mousseline laine; chalvs, mérinos, &c.
BOURRY D'IVERNOIS,
14n—1s 39, Chartres, au premier.

CHARRUES—300 charrues de première qualité, grandeur assortie, récemment reçues et à vendre par SMITH CANTZON & co.
14n—3 enc. Douane et Chartres.

MAGASIN DE GRAINES DE LA LOUISIANE—No. 196, rue du Canal, près Dauphine.—Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs pratiques et le public en général, qu'ils viennent d'arriver de New York avec un nouvel assortiment de graines de jardin, de qualité supérieure à celle des importations précédentes, et qu'ils ont ouvert leur établissement au no. 196, rue du Canal, où ils auront constamment en main des articles de premier choix qui ne pourront manquer de rencontrer l'approbation de leurs amis et des pratiques.
14n—3 THOS. PRINGLE & co.

APPARTEMENTS A LOUER à l'encoignure des rues Royale et de la Douane, centre du commerce.

Trois belles Chambres au premier étage, pouvant servir d'études à des avocats ou notaires.

Deux Chambres de garçon, au second, dont une garnie et l'autre propre à faire un atelier. S'adresser aux soussignés. LOREILHE & VALETON,
14nov enc. Royale et Douane.

WILLIAM PRFHIN, No 56, rue de la Douane, vient de recevoir par les derniers arrivages un superbe assortiment de toiles irlandaises des meilleures qualités, qu'il offre en vente à des conditions libérales:

Toile à draps extra fine pour le marché de la ville de 6-4, 10-4 et 12-4;

Serviettes damassées diverses qualités, 5-8, 3-4, 7-8 et 4 4; nappes de 7-8, 8-4 et 10-4;

Toile damassée en pièce de 6-4, 7-4, 8-4, 9-4 et 10-4; Do diaper do 6-4, 7-4, 8-4, 9-4 et 10-4;

Linon de 5-8 et 3-4, de bas prix à extra fin;

Mouchoirs cambrics de 3-4 et 7-8;

Toile en pièce de 4-4 et en demi do de toute qualité; Drills écru et blanchi de 3/4;

Platilles, bretagnes, &c. 14 nov—2s

CAFE DE RIO—250 sacs café de qualité supérieure à vendre par WILLIAM G. HEWES & Co 14 nov rue Natchez.

EPICES, &c.—10 sacs clous de girofles; 1 baril noix muscat; 30 sacs piment; 10 boîtes sucre en pain de Boston, à vendre par
14nov GEO. GREEN & BRO. 96, Camp.

POIS—100 boisseaux pois à vendre par MAHARD & SIGERSON,
14 nov 38, Nouvelle Levée.

BEURRE—97 barillets de beurre de l'Ouest à vendre par MAHARD & SIGERSON,
14 nov 38, Nouvelle Levée.

BOEUF—Prime et B. en barils et mess en demi barils à vendre par MAHARD & SIGERSON,
14 nov. 38, Nouvelle Levée.

PORC—400 barils porc mess, M. O. et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
14 nov 38, Nouvelle Levée.

DOUBLONS—300 doublons espagnols à vendre par S & J. P. WHITNEY,
14 nov. 73, Camp.

BIERE ECOSSAISE 90 barriques en bouteilles de pinte et chopine à vendre par
14 nov. HOLMES & MILLS, 9, Bank Place

HUILE DE SPERMACETI—160 barriques huile pressée en hiver et en automne à vendre par J. B. FIELD, 73, Bienville. 14 nov

TOILE A DRAPS DU PAYS—100 balles toile des manufactures, à vendre par
14 nov J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

AMUSEMENT.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 14 novembre.
FRA-DIAVOLO
ou
L'HOTELLELIE DE RUSSIE,
Opéra-Comique en trois actes, d'Auber, paroles de Scribe.
THEOBALD
ou
LE RETOUR DE RUSSIE,
Vaudeville en 1 acte de Scribe.

☞ Le spectacle commencera à 6 heures et demie.

ARCADE BANKS, HOTEL BISHOP, &c.
GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES SITUEES A LA NOUVELLE ORLEANS.
SCHMIDT & HAMILTON, Directeurs.
Bureau au-dessous du Verandah, encoignure Saint Charles et Commune et Banks, encoignure Chartres, entre St. Louis et Conti.

A FIN de rencontrer les vœux de nos amis, nous avons le plaisir d'annoncer au public que cette loterie, PAR AUTORITE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, sera tirée, en cette ville, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, Nouvelle Orléans. Le tirage commencera positivement le 1er. Décembre prochain.

☞ Nos agens dans les Etats de l'Union feront publier l'avis ci-dessus dans un des journaux de leur domicile et porteront les frais en compte.
11 n—1 1er déc SCHMIDT & HAMILTON

LE VERANDAH, LE THEATRE ST. CHARLES, LE THEATRE DU CAMP, L'ARCADE ST. CHARLES DE CALDWELL, HOTELS, ILETS DE TERRE, &c. SONT LES PREMIERS PRIX!

GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE DE PROPRIETES FONCIERES & ACTIONS.

Autorisé par une loi de l'Etat, du 6 mars 1839.

La loterie d'un million ou loterie du théâtre du Camp, 1291 PRIX! sera tirée la veille du jour de l'an.

La grande loterie de douze millions, 10,000 prix!!! commencera à être tirée aussitôt que possible.

L'on prendra en paiement des billets de loterie les billets banquables de toutes les parties de l'Union. Le prix du billet pour la loterie d'un demi million est de $10, pour celle d'un million $20.

CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD,
12 nov—5 Propriétaires et directeurs.

JEUNE GARDE A CHEVAL.

La compagnie montera à cheval Dimanche prochain, 17 du courant, à 10 heures du matin et se réunira Place St. Antoine.—Tenue d'hiver.
Par ordre du Capitaine.
13nov D. BUCON, Mal. des Logis chef.

LA Légion prendra les armes dimanche 24 courant et se réunira sur la Place d'Armes, en grande tenue d'hiver, à 8 heures précises du matin, pour une revue d'inspection.

MM. les officiers supérieurs commandant les divers corps qui composent la légion sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent ordre.

Le Colonel commandant,
CHS. CUVELLIER.
Nlle.-Orléans, 11 nov. 1839. 12n—3

BATAILLON D'ARTILLERIE!!!
TIR A BOULET.

Le Bataillon prendra les armes Dimanche 17 du courant, et se réunira au lieu ordinaire, à 8 heures précises du matin. Equipement complet, tenue d'hiver.
Par ordre du Major
13 nov A. SCHREIBER, Adj. Maj.

PERDU OU EGARE—Un billet tiré par MM. Brand & Landry, à l'ordre de et endossé par les soussignés, pour la somme de $244.44 cts, daté le 4 août 1839, payable à 4 mois. Celui qui l'aurait trouvé est prié de le rapporter à notre bureau; et le public est notifié de ne point payer ou négocier le dit billet, vû que le paiement en a été arrêté.
13 nov. J. VAIRIN & Co, 26 Poydras.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

A Partir de Dimanche le 17 du courant, la machine Locomotive partira tous les jours, du Dépôt dans la rue des Bons Enfans pour Versailles.

De la ville à 9 h. A. M.—De Versailles à 10 h. A. M.
" 4 P. M.— " 5 P. M.

Les passagers paieront quinze cents jusqu'aux casernes et vingt cinq cents jusqu'à Versailles.

Les personnes qui voudraient se servir du chemin de fer pour transporter du bois, des briques etc. sont priées de s'informer du prix et des conditions au bureau de la Compagnie, au Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans, ce 13 Novembre 1839.
Par ordre de la Direction,
13 nov WILLIAM FURST, secrétaire

A VENDRE par les soussignés en gros et en détail à des prix modérés.

Chapeaux de soie français, dernière mode;
do de feutre
Chapeaux de feutre américains;
Casquettes en ratine pour hommes et enfants;
Chapeaux de soie pour cadets;
Chapeaux Péruviens;
Chapeaux castor pal ras,
Chapeaux fantaisie pour enfans.
13 nov JH. BERCIER & DUTEIL, rue de Chartres, No. 131.

Tirage de la grande loterie d'Etat. Classe 57.
2 5 8 72 20 79 74 48 71 6 46 76 41 47 80

GROS LOT DE $12,000
☞ BILLETS SEULEMENT $3 00 ☜
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE No. 58.

☞ Autorisée par la Législature de l'Etat ☜
Devant être tirée Jeudi 14 nov. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.

S. DAVIS & Co., Directeurs.
90 numéros—15 sortant.

PROGRAMME.

	Lot de		
1	"	12,000	12,000
1	"	4,000	4,000
1	"	2,500	2,500
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6,000
6	"	500	3,000
6	"	400	2,400
6	"	300	1,800
6	"	200	1,200
10	"	200	2,000
10	"	100	1,000
15	"	100	1,500
20	"	80	1,600

49955 prix montant à $152,490

Billet entier $3 00. Demi $1 50. Quart 75 cts.

Paquets de 30 billets pour $50, 00 garantis devoir tirer au moins $45.

Paquets de 30 demi billets pour $45 garantis devoir tirer au moins $22 50.

Paquets de 30 quarts de billets pour $22 50, garantis devoir tirer au moins $11 25.

Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 14 nov

Numéros sortis du tirage de la loterie des Ecoles Gratuites—Classe 105.
70 63 39 54 9 17 15 65 32 41 38 64

☞ GROS LOT $ 12,000 ☜
$3,000, $2,000, et 6 prix de $1000.
BILLETS SEULEMENT $3 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 106.

Devant être tirée Vendredi, 15 novembre à 5 1/2 heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasins et Gravier.

J. K. MEAD, Directeur.
D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.
75 Numéros—12 sortant.

PROGRAMME.

	Lot de		
1	"	$12,000	$12,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6,000
10	"	400	4,000
10	"	200	2,000
20	"	150	3,000
30	"	100	3,000

27,814 prix montant à $147,613

Billets seulement $3 00; demi $1 50; quart 75 cts.

Paquet de 25 billets pour $75, garantis devoir tirer au moins $36.

Paquet de 25 demi billets pour $37 50, garantis devoir tirer au moins $18.

Paquet de 25 quarts de billets pour $18 75, garantis devoir tirer au moins $9.

A vendre au bureau du Directeur, encoignure des rues Magasin et de la Commune, 'ou au No. 8, Banks' Arcade. 14 nov

CIMENT HYDRAULIQUE—50 barils, à vendre par J. A. BARELLI & Co,
14 nov 61, rue de la Commune.

SUCRE EN PAIN—20 boîtes, qualité supérieure, à vendre par J. A. BARELLI & Co,
14 nov 61, rue de la Commune.

TRAITES sur Londres à vendre par SCHMIDT, WERNER & co.
14n 88, rue Bienville

CHAPEAUX DE LAINE—4 caisses chapeaux blancs et noirs, à vendre par
14n W. C. TOMPKINS & co. 66 Camp.

GENIEVRE ET EAU DE VIE—3 pipes genièvre et 3 pipes eau de vie, à vendre par
14n W. C. TOMPKINS & co. 66 Camp.

BEURRE DE GOSHEN—15 frequins à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
14 nov 63, Gravier.

HUILE—2,000 gallons huile de spermaceti d'automne et 25 barils huile de tanneurs, à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville. 14 nov

COUVERTURES de laine, à vendre par
14 n JOHN F. YLES & Co, 41, Chartres.

BAS et chaussettes de laine, à vendre par
14 n JOHN F. YLES & Co, 44, Chartres.

MOUSSELINE de laine, à vendre par
14 n JOHN F. YLES & Co, 44, Chartres.

FERBLANTERIE—3 barriques à vendre par
14 nov HOLMES & MILLS, 9 Bank Place

BEURRE—30 barillets à vendre par
14 nov. DAVIS & HOBART, 18, Douane.

BEURRE DU NORD—10 frequins à vendre par
14n JOHN A. MERRITT, 53 Camp

CHAMPAGNE—100 paniers à vendre par
14n W. C. TOMPKINS & co. 66 Camp.

BOEUF—250 barils bœuf prime, à vendre par
14nov R. GRONING & Co

GROSSES toile à draps de 4/4 à vendre par
14nov ANDREWS & BROTHERS, 50 Camp.

MAQUEREAUX—85 barils maquereaux No. 1; 131 do do No. 2; 50 demi barils No. 1; 50 do do No. 2; 200 baquets do Nos. 1 et 2, en débarquement du navire St. Petersburg, à vendre par
13 nov. PETERS & MILLARD.

BOTTES et Brodequins—114 caisses contenant un assortiment général de bottes et brodequins, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
14 nov 134, Magasins.

HARDES—13 caisses contenant chemises, pantalons, saleçons et chemises de flanelle etc, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
13 nov 134, Magasins.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane de différentes sortes, en débarquement de la goëlette Henry Clay, à vendre par
13no J. M. CABALLERO, 80, rue St Louis.

LIVRES EN BLANC—DAVID FELT & Co. viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de livres en blanc de toute grandeur et description, à vendre au New-York Stationers Hall, No. 94, rue Chartres. 13 nov

ALMANACHS—Reçu par les derniers arrivages un nouvel assortiment d'Almanachs pour 1840; aussi—L'Almanach Turner ou Crockett pour 1840, contenant trois cents de calculations, à vendre en gros et en détail par DAVID FELT & Co.
13 nov New York Stationers Hall, 94, Chartres.

SAVON—3000 caisses savon de Boston de différentes marques, à vendre par
13 nov DAVIS & HOBART, 18, Douane.

A. GURY.
une AFFICHE—(rue l'hôtel Marty)

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de transporter son magasin rue Royale, audessous de l'Hôtel Marty, et qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France un assortiment considérable de chapeaux qu'il offre à vendre au détail à $4 et $3 en gros. Conditions, comptant. Il a en outre un très joli choix de casquettes et de chapeaux d'enfans.
7nov—15 A. GURY.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.

La compañia se reunirá el martes 12 del corriente; á las 6 de la tarde en casa del capitan, esquina de las calles de Hospital y Real, para proceder á la eleccion de un primer teniente, y dos segundos vacantes por ascencio, y demision: por lo qué, todos los miembros activos y honorarios, concurrirán ecsactamente á dicho acto, exigiendo le así el interes de todos.
De orden del capitan,
11 nov FRANCISCO SOLER, Sto. 1o.

NOUVEAU THEATRE AMERICAIN
RUE DELORD.

LA première pierre de ce superbe édifice qui devait être bâti, a été posée en 1839, et il n'y a aucun doute que si l'on en bâti un, les actionnaires feront une bonne spéculation. Maintenant que les théâtres sont en demande dans cette ville, ne serait-il pas avantageux pour ceux qui gagneront des îlets de terre dans la loterie de propriétés de Caldewell, qui sera tirée la veille du jour de l'an, de faire poser les premières pierres de plusieurs théâtres? Ceci augmenterait de beaucoup la valeur de ces lots et le coût d'une telle spéculation ne serait que les frais du passage de la pierre et de $10 pour un billet de loterie.

☞ On peut se procurer des billets au bureau de Paul Pry, Arcade du Théâtre St. Charles. 13 nov

LOGEMENT ET PENSION DEMANDE—Un monsieur, sa dame et deux enfans désirent pensionner chez une famille privée; ils préféreraient une famille créole qui résiderait entre les rues Poydras et Bienville. Ils désirent avoir deux chambres contigues. S'adresser par lettre à X. Y. Z., bureau de la poste. 13 nov—4

AVIS—Les soussignés informent le public qu'ils ont en magasin un grand assortiment de marchandises sèches convenables pour la saison; consistant en marchandises anglaises, françaises et américaines, provenant des encans du nord et de la Nouvelle-Orléans.

Ces marchandises seront vendues en gros et en détail à des prix très modérés.

PAUCHON FRERES.

A leurs magasins sur la Levée, entre les deux marchés et à l'encoignure des rues Toulouse et Dauphine. 13 nov—6

AUX PLANTEURS DE COTON—Machines à coton améliorées, manufacturées par la Compagnie de Locke & Canal, Lowell, Mass. Les machines de 40 scies et celles de 60, sont du meilleur poser fondu anglais, à dix et onze dents par pouce. Le prix des premières est d'environ $350 celles de 50 scies sont de $370 et celles de 60, $390.

Plusieurs accessoires relatifs à l'usage de ces machines seront fournies en même temps. Récemment reçues et à vendre par les soussignés, où on pourra les examiner.
13a MAUNSEL WHITE & co., 96 Gravier

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES dirigée par Mme LEIRIS, Nouvelle-Orléans.

Cet établissement, qui s'est accru depuis sept ans d'une manière progressive, présente l'organisation la plus propre à rendre l'instruction de la jeunesse complète. Indépendamment de la facilité que les relations de Mme. Leiris lui donnent, de faire venir de France et d'Angleterre les personnes dont elle a besoin pour la seconder, elle consacre elle-même tout son temps à l'instruction de ses élèves; et les connaissances qu'elle a puisées dans les meilleures écoles de Paris, la mettent à même de se servir de certaines modifications importantes récemment adoptées, telles que: les cercles de tête, les narrations historiques, le traçage de mémoire des cartes géographiques.

La beauté du local permet de recevoir un certain nombre de pensionnaires de la campagne; elles sont l'objet de soins particuliers tant sous le rapport de la santé que sous celui de l'instruction et de l'éducation morale.

De fréquens examens d'étude et de musique hâtent les progrès des élèves en excitant leur émulation, et chaque année, au mois de Mai, une distribution générale des prix a lieu en présence des parens.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, encoignure Rempart et Bienville. 12 nov—3f

UN français d'un âge mûr, arrivé récemment et versé dans l'enseignement de la langue française, arithmétique, etc, désire se placer dans une habitation comme instituteur ou économe. Il apprend surtout à lire couramment en trois mois, et donnera des preuves de son savoir, ainsi que de sa conduite et moralité, par les témoignages de plusieurs habitans de la paroisse St. Jacques, où il a professé pendant les années 1832, 33 et 34. S'adresser au bureau du journal. 12 nov—6

AVIS—Le soussigné informe le public qu'il s'est associé avec son fils aîné, Jos. Larquier. Ils continueront le même genre d'affaires sous le nom de J. Larquier & Fils. ISIDORE LARQUIER
Bâton-Rouge, 9 novembre 1839.
12 nov.—3

Mme. C. GERBER, modiste et MARCHANDE DE NOUVEAUTÉS, place St-Antoine, entre les rues Royale et Condé, a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle fera l'ouverture de ses modes d'hiver, jeudi 14 du courant. 12 nov—3t

A VENDRE

DEUX beaux et bons billards dans le genre le plus moderne et les accessoires, l'un en acajou avec une superbe incrustation, grandes queules de tigre en bronze; l'autre à gorge en palissandre, aussi également incrusté, avec jolies queules de Dauphin; les tables sont en vieux bois de chêne massif et parquetées, et les tapis d'un drap fin et belle nuance S'adresser pour les voir rue Tchoupitoulas, encoignure Gaiennié, maison F. FAIVRE, No 340.
13 nov—6

PAR M. BARNETT, Senr.

TROIS TERRAINS de valeur situés sur les Remparts, encoignure Ursulines.

Nos. 1 et 2 mesurent 33 pieds 9 pouces face aux Remparts, sur une profondeur de 80 pieds 2 pouces.

No. 3, mesure 37 pieds face à la rue des Ursulines, sur 67 pieds 6 pouces de profondeur.

Le tout entouré.

Si d'ici au trois décembre prochain lesdits terrains ne sont pas vendus à l'amiable, ils seront ce jour-là mis en vente à l'encan, sans réserve.

Conditions—Un cinquième comptant, la balance à 6 12, 18 et 24 mois. 12 nov—6

A LOUER—Le magasin No. 34, rue de la Douane, et un grand magasin d'entrepôt, à quatre étages, sur le derrière du premier, à louer ensemble ou séparément. Possession en sera donnée immédiatement.

AUSSI—La maison No. 68, rue Royale. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à
12 nov—3 Wm GRANT, 38 Douane

ESCLAVES A VENDRE—Un nègre âgé d'environ 30 ans, et une negresse, âgée de 19 ans très bons sujets, à vendre par
12n MUNFORD PERKS, enc Com et Tchoup

COTON à drap et à chemise—40 balles coton de St. Petersburg, à vendre par
MADDUX, POLLARD & co
12 nov 95, rue des Magasins.

RECU par la barque Indiana et à vendre à la pharmacie du soussigné:

Biberons de Darbo,
Bouts de sein do,
Mamelons en liège de rechange, creux et pleins
Eau de cologne de Demarson, 1ère qualité;
Brosses à dents, très fines, pour dames et enfans,
Odontoïde de Billard, pour plomber les dents soi-même.
12n—2 A. A. PEYCHAUD, 123 Royale.

A VENDRE à la pharmacie du soussigné.
Sirop pectoral de Lamouroux,
Briant,
de pointes d'asperges de Johnson,
Rob antisyphilitique de Giraudeau de St. Gervais.
" régénérateur du sang de do
12n—2 A. A. PEYCHAUD, 123 Royale.

CAPSULES GÉLATINEUSES DE MOTHES

CES capsules ont subi une grande amélioration dans leur préparation. Leur consistance molle, qui ne nuit en rien à la solidité de la capsule, les rend beaucoup plus solubles et permet aux estomacs les plus délicats de les digérer sans la moindre incommodité.

A vendre en gros et en détail à la pharmacie de
12n—2 A. A. PEYCHAUD, 123 Royale

ON désire acheter une portion de terre abondamment fournie de bois propre à faire des planches, sur les bords du lac, du golfe ou toute autre position convenable. S'adresser à J. CASTANIE,
11 nov—6 Courtier, rue Canal, No. 42

Bureau de la Comp. des Architectes de la N. Orléans.
Nlle. Orléans, le 11 Nov 1839.

MESSIEURS les actionnaires de la Compagnie des Architectes de la Nouvelle Orléans, sont prévenus que la réunion qui devait avoir lieu samedi dernier, 9 du courant, dans la salle de bains de l'hôtel St. Louis, a été renvoyée à vendredi prochain, 15 novembre 1839, à 5 heures de l'après-midi, et sont instamment invités à vouloir bien se rendre ponctuellement, afin de délibérer sur la liquidation définitive des affaires de la Compagnie d'aviser aux moyens de déclarer un dividende. Par ordre
11 nov—3 SOMMEREAU, sec.

MAGASINS DE MODES ET NOUVEAUTES
Rue Royale, No. 170, entre Toulouse et St. Pierre.

MDE. JONC a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises récemment arrivé de France, mardi prochain, 12 du courant.

Tels que: chapeaux, capotes, très riches pour dames et enfans; soirie pour robe; mérinos; mousseline de laine; indiennes; châles très riches en tous genres; bas; palatines; pèlerines; mouchoirs batiste; valenciennes; lingeries en tous genres; dentelles noires très large; cravattes pour hommes, à vendre en gros et en détails; jolie choix de rubans; garnitures et autres; fleurs artificielles; parures pour bal; manteaux et autres articles.

Mde. Jonc continue toujours sa fabrique de corsets et se charge de toutes les ouvrages de modes.
11 nov—8

UNE Vache anglaise a vendre à bord du navire Yazoo, donnant deux gallons de lait par jour. Pour les conditions, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes. 11 nov

A LOUER un office dans le magasin situé au No 70, dans la rue du Camp. S'adresser au dit magasin, à Wm. R. FOSDICK & Co.

AVIS—RALPH HUBBARD, ci-devant de la maison Smith, Hubbard & Co, ayant formé une société avec Mr. Smith & Wright, de New York, continuera les affaires de sellier, au no. 5, rue de Chartres, sous le nom de
6 nov RALPH HUBBARD & Co.

TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces toile du Kentucky et 300 rouleaux corde à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par
8 nov.—1s. S. W. OAKEY & Co, 34 Vieille Levée

MAIS—3000 boisseaux maïs blanc de qualité supérieure à vendre par S. W. OAKEY & Co,
8 nov.—1s. 34 Vieille Levée.

CHAPEAUX, feutres, castors poil ras, dernière mode de Paris, à vendre chez
JH. BERCIER & DUTEIL, 131 rue de Chartres, à côté de la Banque des Améliorations.
11 nov

AVIS—Les membres de l'église St. Patrick sont notifiés que le service divin aura lieu dans une des maisons de M. E. E. Parker, bâtisses neuves, rue Julie, entre Magasins et Poucher, jusqu'à nouvel avis
8 nov J. J. MULLON, Pasteur.

A AFFERMER. Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile, dans ce moment elle est en culture à 30 arpens, et est propre à peu de frais en étendre la profondeur. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de sept mille cinq cents piastres. La bâtisse est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ou d'un moulin à planches. Les édifices sont neufs: ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, cuisine, à agasin, cabanes à nègres deux pigeonniers, remise, forge, et un vaste hangard dans lequel on peut facilement loger environ trois cents têtes de bétail. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.

Les habitans en jardiniers qui désirent un établissement tout formé sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr Herz, rue St. Anne No. 120, et sur les lieux à
8 n—1m P. ONZELAR.

CIMENT ROMAIN—100 barils à vendre par
12n HOLMES & MILLS, 9 Bank Place

POUR LA HAVANE—Jeudi le 14 novembre à 4 heures de l'après midi—Le navire à vapeur NATCHEZ, capitaine J. Smiler, partira positivement comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à VAN WYCK & Co.
8 nov 35, rue du Camp.

Pour NACHITOCHES, ALEXANDRIE et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur VELOCIPEDE, capitaine Isaac Wright, partira pour les ports ci-dessus Vendredi matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue de Douane ou à J. HALL & A. B. BEIN,
14 nov. 19, Nouvelle Levée.

POUR LAKE BOLIVAR, Columbia, Vicksburg et Natchez—Le steamer MAJESTIC, capitaine Morehouse, partira pour les ports ci-dessus, vendredi, le 15 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BRO,
14 nov 57, Magasins.

POUR FORT ADAMS, &c.—Le steamer ECHO, capt. J. T. Yarrington, fera les voyages comme paquebot à la place du Far West, entre la Nlle. Orléans et Fort Adams; prendra du fret et des passagers pour les ports intermédiaires sur la côte et partira jeudi matin le 14 courant, à 10 heures, a. m. Pour plus amples renseignements, s'adresser à bord, en face la rue du Canal ou à
13a J. HALL & A. B. BEIN, 19 Nlle Levée.

POUR LOUISVILLE ET Cincinnati—Le steamer NORMA, capt. G. W. Hayward, partira pour les ports ci-dessus vendredi le 15 courant, à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. B. SMITH.

N. B.—Le Norma prendra du fret pour tous les ports intermédiaires sur le Mississipi. 13 nov.

POUR VICKSBURG, GRAND GULF, RODNEY ET NATCHEZ, et les ports intermédiaires—Le steamer AUGUSTA, capitaine Gates, partira pour les ports ci-dessus, jeudi le 14 courant, à 4 heures, p. m. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
12 nov SMITH & VOORHEES, 35 Camp

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le steamer VANDALIA, capitaine L. H. Smith, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira samedi, le 16 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face la rue Gravier, ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL, 36, Grav
P. S. Le Vandalia prendra du fret pour la Rivière Blanche, Memphis et Randolph. 12 n

PAQUEBOT REGULIER entre la Nouvelle Orléans Donaldsonville et Baton Rouge.—Le nouveau steamer PAUL JONES, capitaine Tomason, ayant été parfaitement réparé, fera les voyages entre les ports ci-dessus, partant de la Nouvelle Orléans tous les mardis à dix heures du matin et de Baton Rouge à 10 a. m. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
4 nov—2m HENRY TETE, 13 Conti.

PAQUEBOT REGULIER POUR NEW YORK—Le beau navire paquebot YAZOO, capitaine Trash, partira positivement Samedi le 16 courant. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à SMITH & VOORHEES,
14 nov 35, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire MATTAKEESET, capt. Higgins, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord en face l'Hôtel des Monnaies ou à
14n J. A. MERRITT, 53 Camp.

POUR BOSTON—Le paquebot COLUMBIANA, capt. Geo. Barker, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. Barker à bord, au quai de la rue St. Joseph ou à JOHN A. MERRITT, 53 Camp, 13 nov

POUR BOSTON—La barque CHANTICLEER, capt. Thomas, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira immédiatement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
13 nov S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick LANDWIG, capt. Lemond, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
13 nov. 22 Bienville.

POUR PHILADELPHIE—La barque SOLOMON SALTUS, capt. Nickerson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
13 nov. 22 Bienville.

POUR LA HAVANE—La goëlette HENRY CLAY, capitaine Patterson, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
13 nov R. GRONING & Co.

POUR ST. MARKS.—La goëlette JASPER, capt. Harald, partira ce matin et peut prendre 100 barils de fret sur son pont. S'adresser à S & J P WHITNEY,
13 nov 73, Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire ST LAWRENCE, capt. Chase, partira immédiatement. Pour passage seulement, s'adresser à S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR BALTIMORE—La barque IRAD FERRY, capt. Stevens, ayant été retenue partira positivement ce soir et peut prendre encore quelques passagers. S'adresser à
GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR BALTIMORE—Le brick CHRISTIANA, capt. Ballard, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
12 nov GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LA VERACRUZ—Le navire à vapeur anglais ARGYLE, double et chevillé en cuivre, du port de 226 tonneaux est attendu sous peu de Liverpool. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
12 nov. J. W. ZACHARIE & Co. 88 Douane

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Mercredi le 13—Le navire OSCEOLA, capt. Childs, ayant toute sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à bord en face le poteau No 23, seconde municipalité ou à
12 nov. J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR TAMPICO—La goëlette DORIC, capt. Henry Rentiford, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
9nov J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

POUR LA LAGUNE—Le navire français LA JEUNE ELIZA, capitaine Defourg, partira sous peu de jours pour le port et prendra du fret à un prix modéré. S'adresser au capitaine à bord ou à HERBAULT FRERES
9 nov 70, rue Royale

POUR NEW-YORK—Le paquebot STAR, capt. J. Manet, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face la Presse à Coton d'Orléans, ou à
8 nov S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LA HAVANE—La goëlette HOPE & SUSAN, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
R. GRONING & Co.

POUR PHILADELPHIE—La barque HERCULES, capitaine James Marks, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, trois rangs au-dessous du marché aux légumes, ou à N. F. COMLY,
6 nov 97, Camp.

POUR LE HAVRE—Le beau navire AGALEN, capt. J. Snow, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à
6nov S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire NORTHAMPTON, capt. J. Mann, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à
6n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LIVERPOOL—La barque anglaise DALE, capt. Burton, ayant une partie de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face l'Hôtel des Monnaies. 1n7

POUR LE HAVRE—Le paquebot fin voilier MANCHESTER, capitaine Hewit, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le complément de son fret et pour passage s'adresser à
31 BLANCHARD EIMER & co, 26 Bienville

☞ Aux habitans de la Louisiane: Lisez cet avis et sur l'autre côté du journal vous en trouverez un autre, et un autre et encore un autre, tous au sujet du SIROP COMPOSE DE SALSEPAREILLE ET DES PILLULES

AU public de la N.-Orléans et particulièrement aux malades—*La saison—Comment conserver sa santé*—Tous les hommes, les femmes et les enfans devraient prendre médecine à cette époque de l'année et plus particulièrement maintenant; car probablement nous n'avons jamais eu autant de causes prédisposantes à la maladie que nous en avons aujourd'hui. Les divers changements de l'atmosphère qui agissent si puissamment sur le sang donnent lieu à des maladies malignes et fatales. Le système humain se trouve atteint par ces changements atmosphériques, sans que l'on en ait conscience, et l'on n'a pas le soin de se soigner aux premiers indices de la maladie elle peut devenir grave.

Le thermomètre a baissé ces jours derniers de 33 degrés en 24 heures et quelques jours après il est monté 24 degrés en 24 heures; et ensuite il est descendu de 81 à 50. Considérons seulement ces effets sur le système. On jour la sueur ruisselle de tous les pores, le lendemain ils sont tous fermés. La transpiration étant ainsi soudainement arrêtée, *doit produire un encombrement* dans l'estomac et les boyaux. Ainsi provient la dysenterie, les maux soudain de l'estomac que des personnes se couchent en bonne santé et se lèvent avec des coliques terribles; l'on envoie chercher le médecin, souvent il arrive que le médecin ne lui administre pas le remède nécessaire et que le malade meurt dans peu. Ces accidens peuvent toujours être évités.

En éloignant la cause de la maladie, quelques doses de sirop et de pillules suffisent pour rétablir la santé.

Comme tout ceci est certain et facile, et quiconque connaît un peu de la médecine, sait que l'on obtiendra toujours ce résultat. Oh! si l'on employait la purgation dans toutes les maladies, nous n'aurions aucune mort soudaine à déplorer—de tels accidens ne seraient jamais causés par la maladie. Toutes les maladies commencent par la douleur; toutes les douleurs sont causées par des humeurs étrangères au corps. La purgation avec les pillules de salsepareille et le sirop en tout amère purgatif aussi innocent et effectif, chassera ces humeurs par l'estomac et les boyaux. Il est vrai que ceci est un avancé, mais cette avance a été reconnu vrai par des milliers dans les Etats-Unis.

Le grand objet doit être d'avoir ces médecines par devers soi quand la maladie vous attaque; une dose au commencement en vaudra vingt prises lorsque la maladie aura affaiblie le corps. Qu'il me soit donc permis de recommander aux individus qui tiennent à conserver leur santé d'avoir toujours une bouteille et une boîte de ces remèdes auprès d'eux. L'on ne peut pas mieux employer son argent—Une vie peut être sauvée ou une longue maladie prévenue.

Le sirop composé de salsepareille concentré et les pillules ont guéri depuis leur introduction, plus de 300,000 personnes attaquées de consomption, influenza, rhumes, indigestions, dyspepsia, maux de tête, apoplexie, jaunisse, fièvre tremblante, bilieuse, scarlatine, typhus, fièvre jaune et fièvres communes de toute sorte, fièvre d'enfans, goutte, rhumatisme, maladies du foie, pleurisie, ruptures, enflammation, mal d'yeux, épilepsie, pleurésie, hydropisie, jacotte, rougeole, cholique, cholera morbus, vers, dyssenterie, pierre, scrofule, débilité, enflures, ulcères, chancres, tumeurs, enflures des pieds et jambes, hémorroïdes, éruptions de la peau et enfin toutes sortes de maladies des femmes.

AUX PLANTEURS.

L'on devrait toujours avoir ces remèdes dans les habitations, en cas de maladie. MM. Millaudon & Co de la Nlle-Orléans, qui ont trois habitations, ont constamment pourvus de ces médecines. Le Juge Hamilton, de la Caroline Sud, en a fait usage pour son habitation et plusieurs autres riches planteurs de la Louisiane, de l'Alabama, de la Géorgie, de la Caroline Sud, du Kentucky et des Antilles en font un usage constant.

A vendre au No. 96, rue de la Douane, et l'on ne peut en trouver de véritable ailleurs. 30 oct—15

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
Vente par Cotis.

VENDREDI, 15 du courant, il sera vendu à 10 heures précises, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 18.

Un superbe assortiment de marchandises anglaises et irlandaises, consistant en partie de toile à draps de 5/4, 10/4 et 12/4; mouchoirs madras; 21 paquets assortis en numéros et couleurs, mousselines, ginghams, mousseline et chemises; serviettes de table et nappes; et ouvrés fil; bretagnes, plaitilles; toile d'Irlande en pièces et demi pièces; toile de Paris, &c.

Les conditions à la vente, et seront libérales. 14n

PAR J. A. BEARD

IL sera vendu vendredi le 15 courant, au No. 32, rue de la Commune, entre les rues Lafayette et Girod, pour une société.
400 sacs maïs;
40 do son;
40 do avoine;
30 balles foin;
30 barils pommes de terre.
Aussi—Un dray et un cheval.
Conditions, comptant. 14 nov

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu vendredi le 15 courant, à 4 heures, à midi, sur la Levée, en face de la rue de l'Hôpital en débarquement du navire la Créole, de Bordeaux,
400 barriques vin de Bordeaux claret et 40 demi pipes eau de vie de cognac.
Conditions à la vente. 14n

PAR FERNANDEZ & WHITING.

SAMEDI le 16 courant, il sera vendu à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, à midi,

UN LOT DE TERRE, mesurant 31 pieds, 5 pouces de face à la rue Conti, entre Robertson et Villeré, sur 105 pieds de profondeur. Ce terrain est occupé et les bâtiments sont faits.

Aussi—L'esclave ANN, griffonne, âgée d'environ 20 ans et un enfant Bio âgé d'environ deux ans. Ann est cuisinière, blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions:—$600 comptant pour le lot et $500 comptant pour l'esclave; la balance à six mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque.

Les actes de ventes pardevant Wm. Y. Lewis, Esq. Not. publ. aux frais des acquéreurs. 14nov

PAR H. J. DOMINGON.

VENDREDI prochain, 15 du courant, à 10 heures et demi précises, il sera vendu à son magasin d'encan rue Toulouse, No. 49.
Une qualité de Chapeaux de soie pour hommes.
Conditions à la vente. 13 nov

PAR GUINAULT & DELABBUS.
Vente Renvoyée.

IL sera vendu jeudi prochain, 14 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis

Le nègre CLAIBORNE, âgé d'environ 21 ans, bon cocher, bon domestique de maison, excellent sujet, propre à tout, recommandé sous tous les rapports, garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions, comptant

L'acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, notaire public. 12 nov

PAR P. A. GUILLOT.

IL sera vendu à l'encan, lundi, 18 courant, à 10 heures, A. M. dans le lot connu sous le nom de lot du théâtre, au coin des rues Magasins et Poëdras—

ENVIRON CINQUANTE BELLES MULES MEXICAINES ET DIX ou QUINZE CHEVAUX

Conditions de la vente:—Au dessous de $300 comptant; de $300 à $600 60 jours; au dessus de $600, 90 jours, en donnant des billets endossés à satisfaction. Si les billets ne sont point payés à ... intérêt de 10 pour cent par an. 18 nov

PAR FAUCHIER.
Vente de livres.

IL sera vendu jeudi, 14 du courant, à six heures du soir au café de la Bourse de Cité, rue St. Louis:

Une bibliothèque composée d'un grand nombre d'ouvrages dont on ne peut citer que les principaux.

OUVRAGES DE DROIT, Toullier, droit civil, Burlamaqui, droit des gens, Fenet travaux du code civil, Cormenin question de droit, etc.

LITERATURE ET ROMANS, œuvres de Balzac, de Victor Hugo, de Lamartine, de Vigny, de Norvins histoires de Napoléon, de Bertholemy Enery, de Volney, d'Alexandre Dumas, de Frederic Soulier, d'Eugène Sue, de Keraty, de Paul de Cock, de Mme. de Staël, de Chevalier, lettres sur l'Amérique, de Machiavel, de Voltaire, de Rousseau, de Labarie etc.

AUSSI—Anquetil histoire de France, œuvres de Walter Scott, Delille et 8 à 900 volumes et des sujets scientifiques de chimie, d'astronomie, de physique d'histoire, etc, dont on peut voir le catalogue à la Bourse de la Cité, passage de la Bourse. 12 nov

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
114, rue de Chartres.

IL sera vendu samedi prochain, 16 du courant, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, à midi:

Une maison située rue Bagatelle, no. 67, entre Craps et Amour, mesurant 30 pieds de face, sur 90 pieds de profondeur; la maison est composée de 3 appartements à feu, galerie, cuisine et cabinet. Il y a un joli jardin devant la maison.

Conditions—$1000 comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 9 nov

PAR J. LEVY.
Vente de Syndic.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Chas. Maurian, juge de la Cour de Paroisse, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, et par la direction de Ralph Jacobs Esq. syndic pour les créanciers de MM. Fogg et Block, il sera vendu à 10 heures, mercredi, 20 courant, au No. 53, rue des Magasins.

12 sacs café de la Havane, 1-2 boîte thé; 1 caisse thé; 1 sac poivre; 1 sac piment.

Aussi—A 4 heures, le même jour, au coin des rues Craps et du Rail-Road Pontchartrain:

CINQ CANOTS DE NAVIRES.

AVIS—Les soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir, rue Chartres, No. 131, à côté de la Banque des Améliorations, leur magasin de chapellerie et autres articles pour hommes.
9 nov—15 BERCIER & DUTEIL.

MAISON A LOUER—Le haut de la maison, rue Toulouse no. 60. S'adresser même maison à
9n—7.p15 HONOLD & MASPERO.

AVIS—J. DUCOURNAU & co. viennent de recevoir de Paris, par les navires Indiana et Mozart du Havre, un assortiment général de marchandises confectionnées dans les derniers goûts, tels que surtouts ouatés, redingottes, habits et vestes à la coupe de toutes les nouvelles façons, pantalons, gilets, cravattes longues et carrées, bretelles, caleçons, gants noirs, blancs et en couleur et foulards. Aussi, du vermeil et paravents pour les lettres et d'autres articles trop longs à détailler.

Ils osent espérer mériter toujours la bienveillance de leurs pratiques et du public en général.
J. DUCOURNAU & co.
9nov—8 109, rue de Chartres.

BULBES DE RACINES DE FLEURS ALLEMANDS—Le soussigné vient de recevoir par le navire Manchester, un grand assortiment de racines ci-dessus, importées directement des meilleures maisons de Hollande. Cette collection se compose d'une quantité de pièces d'hyacinthes différentes, crocus imperial, lys blanc, lys de Calédonie, polyanthus, narcisses, jonquères double et une variété d'autres fleurs.

Aussi: graines de fleur de toutes espèces différentes. Ce mois est la saison propre au plantage.
6n W. DINN, 17 Commune.

SANGSUES!

RECU par les derniers arrivages de Bordeaux et du Havre, un joli assortiment de Sangsues de choix, à vendre depuis 6 1/4 cents jusques 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier No. 26, entre les rues Conde et Vieille-Levée.

NOTA—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 4 nov

NOUVELLE DECOUVERTE EN MEDECINE.—Célèbre sirop composé de Salsepareille concentrée et Pillules de Salsepareille—Ce qui est une nouvelle théorie ou qui fait une découverte importante dans la médecine, les arts ou les sciences, doit s'attendre à rencontrer de l'opposition, et surtout si cette théorie ou ces découvertes exposent l'ignorance, ou la duperie avec lesquels on trompe les ignorants et les crédules. En offrant au public cette nouvelle médecine et ses pillules qu'on appelle à ... aux préjudices, mais au raisonnement ... Ma doctrine fait sortir la science de la médecine des ténèbres et l'expose au grand jour, et chacun pourra juger par lui-même de la vérité de ma théorie, et si les témoignages que je soumets sont suffisants, l'on devra y croire.

Que j'aie fait une découverte dans la médecine et la physiologie la plus importante à la santé du genre humain que toutes celles qui ont été faites jusqu'à ce jour, ne peut être mis en doute par les plus sceptiques.

Je vais maintenant démontrer en quoi consiste ma théorie et ma découverte importante, et j'ai ... de pouvoir prouver clairement que cette nouvelle doctrine est vraie, que sa théorie est basé sur les principes physiologiques et sur la raison parfaite avec les lois de la nature. Avant d'entrer en matière, je dois donner des explications sur le mot sécrétion dont je ferais souvent usage.

La sécrétion est cette partie de l'économie animale qui sépare les fluides du corps, par exemple la bile de la bile est un fluide et est une sécrétion du foie.

La doctrine que je soutiens et que je peux prouver comme étant la seule vraie est ceci: Que toutes les maladies proviennent de la suppression ou d'un dérangement de la sécrétion des divers organes, par ex. une personne qui se serait exposée au froid ou à tout autre inconvénient qui lui ferait arrêter la transpiration, ne ressentirait-elle pas des maux de tête et de maux de reins, et n'aurait-elle pas la fièvre? Si on parvient à rétablir la transpiration, cette personne malade ne sera-t-elle pas immédiatement soulagée? Tout le monde répondra oui. Prenons encore pour exemple un cas de choléra; ne trouvons nous pas un absence totale de bile dans tout ce que le malade rejette, et sitôt que l'on peut forcer l'estomac ou le foie à rejeter de la bile, le malade n'est-il pas sauvé? Prenons encore un cas de fièvre jaune. Le vomissement noir n'est-il pas une sécrétion mélangée et à moins que l'on ne puisse arrêter ou changer la nature de cette sécrétion, le malade ne meurt dans quelques heures, mais si cette sécrétion est changée à un état naturel, la guérison est certaine.

Que remarquons-nous dans l'angine! Ne se forme-t-il pas une membrane dans le gosier, produite par une sécrétion qui n'est pas naturelle et qui menace l'enlever la vie à l'enfant à moins que l'on n'arrête cette sécrétion et cette formation? Sans doute.

Prenons un cas de fièvre, qu'observons nous? la peau n'est-elle pas sèche et brûlante ainsi que la bouche de la main et la plante des pieds! Sans doute. La fièvre ne cause pas cet état, mais c'est la sécrétion de la peau qui est arrêtée et qui produit la fièvre. Personne n'a jamais vu la peau brûlante lorsque elle est humide ou que la sécrétion est parfaite. Dans les cas de fièvre nous trouvons la langue sèche et une grande soif; qu'elle en est la cause? Selon, ma théorie, je dis que les petites glandes de la bouche et du gosier ne sécrétent point leurs secrétions naturelles et c'est ce qui cause la sécheresse de la langue et la soif. Souvent la constipation accompagne la fièvre et les selles sont noires, ou autre couleur, ... sont en mauvais état! Mon sirop et mes pilules ... la chaleur de la peau ... la sécheresse de la bouche en ouvrant les pores de la peau et en ... des autres organes. Nous croyons que les cas que nous avons mentionnés prouvent notre doctrine. Nous pourrions énumérer toutes les maladies du genre humain et la même règle s'y appliquerait, mais nous croyons que cela n'est pas nécessaire.

Etant convaincu par expérience que toutes les maladies proviennent de la suppression ou de la dépravation des sécrétions, il nous reste à trouver un remède capable d'agir sur tous les organes et leur rendre la vigueur et la santé.

Pensant que sa doctrine que je soutenais était en harmonie avec celle de la nature, j'étais persuadé que Dieu avait créé les remèdes nécessaires, mais j'ignorais qu'il m'eût choisi pour les découvrir et les employer. Que ... il y a ... de la douleur et le sirop et les pillules que j'offre au public, contiennent la plus grande des mérites et ont les plus grandes droits à la confiance, parce qu'elles sont basées sur les principes qui agissent d'une manière certaine sur la cause des maladies.

Ces remèdes donnent de la régularité aux sécrétions et ravivent le système entier.

Ils sont doux, mais très effectifs dans leurs opérations et peuvent être administrés dans toutes les circonstances et à tout âge. Si on les prend avant ... de la santé, nous la conserverons, et ... les ... voilà leurs qualités, leurs opérations et leurs ...

Ces médecines sont manufacturées et vendues en gros ou en détail, au laboratoire chimique du Dr. ..., Nouvelle-Orléans, et au No 96 rue de la Douane.
30 oct—15 T. S. M. D.

RUM—50 barils en débarquement et à vendre par
14nov J. B. BAILEY, 14, Bienville.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Charlemagne, Jackson, New York, P Laidlaw
Brick Sam. Houston, Rogers, Matagorda, Wm. Bryan
Goël. Hope & Susan, Folger, Havane, capt

ARRIVES.

Bateau de remorque Shark, Thomas, de la Passe N. E. ayant mis en mer les bricks Chapman, Mary Ann et 2 bricks esp—il a amené dans le port les navires Denmark, Elizabeth et la goël. Sarah. Laissé la passe N. E le 12 courant, à midi, rapporte que le navire Georgiana et un autre étaient en dehors de la passe; navire Ville de Bordeaux et une barque étaient à la passe S. O.; deux bricks et la goël. Geneva dans la rivière.

Bateau de remorque Huntsville, Williams, des Passes, ayant tous à la barre S. O. le navire paquebot Alabama—il a amené dans le port les bricks R Groning, Lime Rock, Leonidas et la goël. Lone. Il a laissé l'entrée des passes le 12 courant, à 2 heures p. m. Aucuns bâtimens en vue à la passe S. O.; navire au glais Georgiana et le navire ass. Eleanor sur la barre N E.

Bateau de remorque Mohican, Heaton, de la passe S. O. avec les navires Byron, Rialto et les goël. Geneva et Byron. Laissé la passe le 12 courant, à 4 heures p. m., navire Ville de Bordeaux, un brick et deux goëls en dehors de la barre; navire Narragansett sur la barre; deux bricks et deux goëls. dans la rivière.

Navire Rialto, Holmes, de Londres, (20 sept.) à H. & W. Anderson.

Navire Byron, Purrington, en 16 jours de N. York, au capitaine.

Navire Denmark, Frost, de Liverpool, (13 sept.) à S Heath & co.

Navire Elizabeth, Thayer, en 22 jours de Portland, au capitaine.

Brick Rudolph Groning, Landon, en 17 jours de New York.

Brick Leonidas, Staples de Matanzas, (31 oct.) au capitaine.

Brick Lime Rock, Butler, en 21 jours de Thomaston, à G. Bedford.

Goël. Lone, Curry, de Tampa Bay, sur lest, à J. Clark.

Goël. Sarah, Hughes, parti pour la Havane, est retourné en détresse.

Goël. Byron, Pearsall, de Matamoras, (7 nov.) à D Goldsmith.

Goël. Geneva, Flanders, de la Mobile, sur lest, au capitaine.

Goël. Charlotte, Mack, de Pensacole, à A P Simpson.

Steamer Brian Boroihme, Edward, d'Alexandrie, avec du coton, &c.

Steamer Velocipede, Wright, d'Alexandrie, avec du coton, &c.

Steamer Hugh L. White, Wilson, de l'embouchure Ohio, chargé de produits.

Steamer Clarksville, Irwin, de Trinity, avec du coton, &c.

Steamer J. Dupré, Gordon, de Baton Rouge, avec du coton, &c.

Steamer Southerner, Barrett, de Colombia, avec du coton, &c.

Steamer Teche, Dalman, de Baton Rouge, avec du coton, &c.

Steamer Pekin, Streck, de Donaldsonville, avec du sucre, &c.

MEMORANDA.

Navire Jno. Howland et un navire (nom inconnu) étaient à Tampa Bay le 10 courant, déchargeant des provisions pour le gouvernement.

PORTS ETRANGERS.

Liverpool, 16 oct—Expédiés—Helen, Smith, N. O; 11, partis, Tamarand, Borland, N. O.; Eleanor, McPherson, do; 8, parti, Amelia, Ash, do.

Liverpool, 15 oct—Arrivés—Fergus, Comforth, N O; Portland, Merryman, do; entré en dehors—Wilson, Mobile; 11, Wm. Goddard, Patten, Mobile.

Havre, 6 oct—Partis—Hanover, Drummond, N. O.; Sheffield, Porter, do.

Bordeaux, 9 oct—Partis—Petite Susanne, N. O; 8, Arthemise, do; 1er. Moro Castle, do.

Cuxhaven, 10 oct—Parti—Tuscany, Smith, N. O.

Anvers, 15 oct—Parti—Cordova, Owen, N. O.

Londres, 13 oct—Telemah, Glidden, N. O.

Bordeaux, 5 oct—Gen. Foy, N. O.

En chargement pour ce port—Havre, 15 oct—Gracville, Lafloch, sous peu; Fortune, Lemarie, do; Alex. Tousein, Leroumois, do; Richmond Russell, 20 oct; Charles, Brewster, 30 do; Chs. Colcomb, Corridet, 10 nov.

Bordeaux, 10 oct—Creole, Dillingham, sous peu; Talma, Cayol, do; Paul-Emile, do; Antonia, do; Anne Louise, do.

Marseilles, 7 oct—Laurent & Fanny, sous peu; Andromaque, 10 oct.

Port Glascow, 12 oct—Cassandra, Greig, sous peu. Deal, 11—Arrivé—Riga, Smith, de la N. O. et parti pour Brême.

Elsinore, 6 oct—Arrivé—Fanny, Lenstrom, de Stokolm, partant pour la N. O.

Gottemburg, 4 oct—Arrivé—Badger, Tripe, de la N. Orléans.

Cowes, 10 oct—Arrivé—Alevina, Ehrenfeldt, de la N. Orléans.

Trieste, 17 sept.—Arrivé—Elizabeth, Forith, de la N. O.

A la hauteur de Scilly, le 17 oct—Richmond, Russell, N. O.

LISTE DES BATIMENS PARTIS OU EN CHARGE POUR CE PORT.

LIVERPOOL.

Lyons, Agri,	parti le 1er. Octobre,
Peruvian, Smith,	" 3, "
Jane Ross, McIntosh,	" 5, "
Mars, Castles,	" 7, "
Amelia, Asn,	" 8, "
Eleanor, McPherson,	" 11, "
Tamenend, Borland,	" 11, "
Helen Smith,	" 17, "
Craton, Whitney,	" 17, "

HAVRE.

Austerlitz, Hammond,	incessamment.
Andelle,	"
Sheffield, Porter,	parti le 6 octobre.
Hanover, Drummond,	" 6 "
Graville,	incessamment.
Salem, Destebecho,	5 octobre.
Richmond, Russell,	arrivé le 11 octobre.
Charles, Brewster,	arrivé le 2 octobre.
Fortune, Lemarié,	incessamment.
Alexandre Tousein, Leroumois,	incessamment.
Charles Colomb, Corrivet,	do.

MARSEILLES.

Comet,	parti le 19 septembre.
Carrier, Atkins,	26 "
Laurent & Fanny,	30 "

BORDEAUX.

Moro Castle, Dumas,	1er. octobre.
Talma, Cayol,	parti le 9 "
Arthemise, Lefal,	9 "
Petite Suzanne, Laguerenne	9 "
Vaillant, Bienvenu,	30 septembre.
Paul Emile,	3 octobre.
Roman,	incessamment.
Antonin,	do
Anne Louise, Lemaître,	do

NANTES.

Zampa, Demigné,	parti le 1er. octobre.

ANVERS.

Cordova, Owen,	parti le 15 octobre.
Henry Clay, Swift,	30 sept.

BREME.

Kutusoff, Taylor,	parti le 3 octobre.
Bashaw, Freeman,	28 septembre.
Barque Sophia, (off Tuscar)	2 octobre.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée à l'Assemblée de mardi soir, les citoyens de la Nouvelle-Orléans, SANS DISTINCTION DE PARTI, sont invités à se réunir à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, samedi 16 du courant, à 6 heures du soir, dans le but de prendre des mesures pour inviter le *Général* ANDREW JACKSON, à participer avec le peuple de la Louisiane, à la célébration du prochain anniversaire du HUIT JANVIER 1815.
14 nov—3

☞ Le navire OGLETHORPE est en déchargement vis-à-vis le poteau 4. 3me. Municipalité.
14 nov KENNEDY, DUREL & Co.

☞ Le navire à vapeur COLUMBIA, pour Texas est maintenant prêt à recevoir du fret et partira positivement Vendredi le 15 courant, à 10 heures, a. m. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus et les expéditeurs sont requis d'expédier leur marchandises en Douane. 14n

☞ La barque FANNY, capitaine Glover, est en déchargement en face l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. GEO. GREEN & BRO.
13 nov 96, rue du Camp.

☞ AVIS—Les passagers par le navire à vapeur NATCHEZ sont priés de se trouver à bord au bureau du consignataire, afin de régler pour leur passage avant le moment du départ et aussi de se munir de passeports chez le consul espagnol.
14n VAN WYCK & co. 35 Camp.